

MON MÉTIER, C'EST AUSSI AIDER LA FORÊT À RESPIRER.

BERTRAND DUGARD
FORESTIER ATTENTIF

LA LETTRE

B

LA REVUE DE FRANCE BOIS FORÊT

n° 24 / automne 2017

Lorsqu'il a fini de pousser, un arbre cesse d'absorber du CO₂. Ainsi, contrairement à l'idée reçue, la bonne gestion de nos forêts et l'utilisation du bois permettent de les préserver et qu'elles se développent dans les meilleures conditions possibles.

Découvrez tout le potentiel du bois sur bois.com



POUR MOI, C'EST
LE BOIS



INTERPROFESSION
NATIONALE



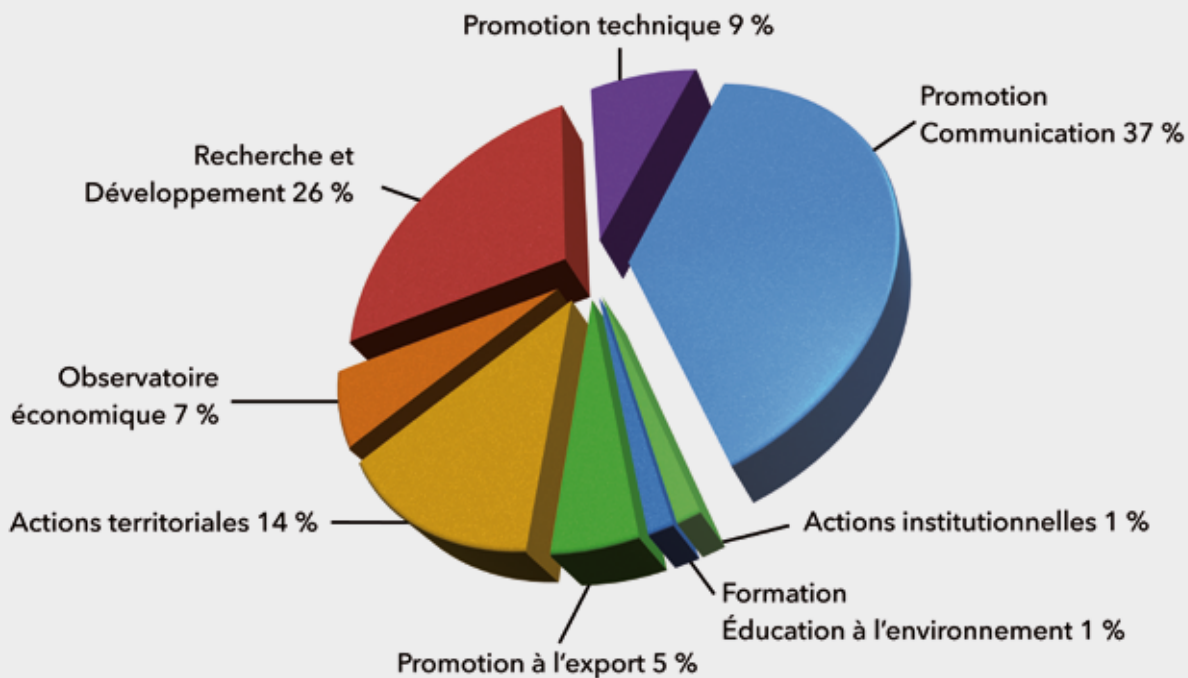
La Lettre B est le magazine d'information de la filière forêt-bois donnant un aperçu des programmes réalisés grâce aux financements directs et indirects de la CVO*.

Les cotisants peuvent y voir l'importance de leur contribution pour la filière.

La date d'exigibilité des CVO est fixée au 30 avril de chaque année. Passé celle-ci, tous les assujettis qui ne seraient pas à jour s'exposent à des procédures de recouvrement par moyens pré-judiciaires et judiciaires, conformément aux dispositions des articles L.632-6 et D.632-8 du Code rural et de la pêche maritime. Tous les détails sur franceboisforet.fr

RÉPARTITION DU BUDGET PROGRAMMES DE FRANCE BOIS FORÊT EN 2017

sur une base de contribution de 8,1 M€ (collecte au 31.03.2017)



* CVO : Contribution Volontaire Obligatoire, Arrêté du 20.12.2016, publié au Journal Officiel le 01.01.2017 pour la période 2017-2019

Notre lettre d'information est également adressée par message électronique auprès de 22 000 destinataires
et téléchargeable sur notre site Internet franceboisforet.fr



4 COMMUNIQUER

Campagne de communication
« Pour moi, c'est le bois » : premier bilan

12 BILAN

« Une année à France Bois Forêt »

14 PROMOTION

Festival de la forêt et du bois : place à l'innovation

18 SALON

La filière bois à Batimat

20 SALON

Un plateau TV au cœur de Batimat

22 PROMOTION

Quand le bois s'élève avec Woodrise

26 CONSTRUIRE

Adivbois : les gagnants sont...

28 FORMATION

La filière forêt-bois : une filière qui recrute

32 GESTION FORESTIÈRE

L'IGN publie son inventaire 2017

34 GESTION FORESTIÈRE

L'IGN ouvre un espace collaboratif

36 PROMOTION

Labels bois :
des synergies gagnantes

40 GESTION FORESTIÈRE

Un guide technique
pour préserver les sols

42 PROMOTION

Pin maritime :
une section qui avance

44 CVO - COURRIER DES CONTRIBUTEURS

46 PROMOTION

Tous à Euroforest en 2018 !



ÉDITEUR : FRANCE BOIS FORÊT - 120 AVENUE LEDRU-ROLLIN - 75011 PARIS - FRANCEBOISFORET.FR SERVICE GESTION CVO : 03 28 38 52 43

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CYRIL LE PICARD - ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : MARIE CONNAN, JEAN-EMMANUEL HERMÈS, JEAN LOEPER, HENRY DE REVEL RÉALISATION : ÉDITIONS DES HALLES RÉDACTION : FRÉDÉRIQUE IMBS MAQUETTE : DAPHNÉ SAINT-ESPRIT SECRÉTARIAT DE RÉDACTION :

DIDIER CHATELAIN ADMINISTRATION : 2 RUE DU ROULE - 75001 PARIS - TÉL. : 01 42 21 89 78 - FAX : 01 42 21 88 44 - D.CHATELAIN@LA-LETTRE-B.COM

PHOTOGRAVURE ET IMPRESSION : AUBIN IMPRIMEUR - CHEMIN DES DEUX-CROIX - CS70005 - 86240 LIGUGÉ - AUBIN IMPRIMEUR PARTICIPE À LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET A REÇU LE LABEL IMPRIM'VERT - LA LETTRE B EST IMPRIMÉ SUR PAPIER PEFC

TIRAGE : 20 000 EXEMPLAIRES - N° ISSN : 2267-4632 DÉPÔT LÉGAL : 4^E TRIMESTRE 2017 CRÉDIT PHOTO COUVERTURE : TBWA-FRANCE BOIS FORÊT

Campagne de communication « Pour moi, c'est le bois » : premier bilan

► 7 septembre 2017 : la soirée événement autour de la campagne de communication et de mobilisation « Pour moi, c'est le bois », lancée sous le haut patronage de Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation (*lire pages 6 et 7*), rassemble la filière forêt-bois et la presse.



Photos : Plan Rapproché

En septembre dernier, lors d'une soirée événement organisée à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, France Bois Forêt a lancé une grande campagne de communication et de mobilisation avec ses partenaires FBIE* et le Codifab**. Quelques semaines plus tard, retour sur ce lancement et bilan d'étape de la campagne.

Pour en savoir plus :

- ♦ bois.com
- ♦ franceboisforet.fr
- ♦ codifab.fr
- ♦ fbie.org

PROGRAMME

Réf. FBF : 17PC727
Budget 2017 : 2 000 k€

« *Historique* », le terme était sur toutes les lèvres en cette soirée du 7 septembre 2017. Il est vrai que, pour la première fois, c'est l'ensemble de la filière forêt-bois qui s'est réunie pour parler d'une

même voix en faveur du bois, sous le haut patronage de Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation. « *Ce n'est pas une campagne de communication comme les autres. Il s'agit d'une mobilisation*

* France Bois Industries Entreprises

** Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois

nationale », a déclaré le président de France Bois Forêt, Cyril Le Picard, dans son message d'accueil.

Sensibiliser la presse

La soirée, rythmée par des conférences inédites, a permis de découvrir les nombreuses innovations de ce secteur et de changer de regard sur la forêt et le bois, filière d'avenir. L'événement avait surtout pour objectif de renforcer les relations avec les journalistes et de leur présenter les enjeux de la filière. « *La presse professionnelle a répondu à l'appel, et les premières parutions ont souligné deux caractéristiques essentielles : la première prise de parole unifiée de la filière et l'ampleur de la mobilisation* », précisent les organisateurs de la soirée. Il faut maintenant se saisir de cet élan et transformer l'essai en entretenant le réseau existant par un flux d'information régulier. Développer les relations avec la presse généraliste et économique, qui connaît peu les enjeux de la filière, est un autre axe de travail.

Une communication globale

S'adressant aux professionnels comme au grand public, la campagne a pour objectif d'augmenter en volume la consommation du bois en France et d'accroître les parts de marché pour la production domestique. Financée pour l'essentiel par France Bois Forêt, elle associe France Bois Industries Entreprises, France Bois Régions et le Codifab. Elle a été élaborée en concertation avec l'ensemble des professionnels de la filière forêt-bois pour prendre en compte les spécificités de chaque usage, réaliser ensemble les visuels et formuler les messages...

Ce travail de plusieurs mois a abouti à une campagne de communication globale, qui s'étend sur trois ans.

>>>

La campagne a pour objectif d'augmenter en volume la consommation du bois en France et d'accroître les parts de marché pour la production domestique.



▲ L'ensemble de la filière forêt-bois s'est réunie pour parler d'une même voix en faveur de son matériau de prédilection.



▲ « *Ce n'est pas une campagne de communication comme les autres. Il s'agit d'une mobilisation nationale* », a déclaré le président de France Bois Forêt, Cyril Le Picard.



▲ L'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville a accueilli cette soirée événement.



Discours d'inauguration de la campagne
de communication « Pour moi, c'est le bois »
le 6 septembre 2017

Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

Mesdames, Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Mon emploi du temps ne me permet malheureusement pas d'être des vôtres ce soir pour ce bel événement qui réunit l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois. Je le regrette profondément, et c'est pourquoi j'ai tenu à vous adresser, par écran interposé, ces quelques mots.

Comme j'ai pu le faire auprès de ceux d'entre vous que j'ai déjà rencontrés, je voulais tout d'abord vous dire que le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation est bien aussi celui de la Forêt.

Mon prédécesseur, Stéphane Le Foll, avait engagé de nombreux chantiers très structurants pour la filière forêt-bois. J'aspire à les poursuivre et à en engager de nouveaux à vos côtés. Je prévois d'ailleurs de réunir un Conseil supérieur de la forêt et du bois dans les prochains mois.

La filière forêt-bois, avec ses 440 000 emplois répartis sur tout le territoire, son réseau de petites et moyennes entreprises qui exportent son savoir-faire, son chiffre d'affaires de 60 milliards d'euros, est créateur de richesses et participe ainsi au dynamisme et au développement des territoires. Le secteur est aussi l'un des piliers de la croissance verte en compensant 20 % des émissions françaises de CO₂ grâce au stockage de carbone en forêt et dans les produits du bois, mais aussi grâce à la substitution aux énergies fossiles et aux matériaux plus énergivores.

Vous êtes une filière d'avenir, vous êtes une filière d'excellence.

Cela étant, c'est une chose que de le dire, face à un écran ou une caméra, mais cela en est une autre que de l'expliquer et de convaincre le grand public. C'est ce que vous vous engagez résolument à faire avec cette campagne de communication de très grande ampleur qui promeut l'utilisation du bois, matériau entièrement renouvelable et biodégradable.

Cette campagne de communication lancée ce soir par France Bois Forêt est, par ailleurs, en parfaite cohérence avec tous les travaux menés au cours de ces dernières années. Et je pense en particulier au Programme national de la forêt et du bois auquel je sais que la filière dans son ensemble a activement participé, et dont les déclinaisons régionales sont en cours d'élaboration ; au Contrat de filière forêt-bois, élaboré dans le cadre du Comité stratégique de la filière bois et signé par quatre ministres et 28 organisations professionnelles en décembre 2014.

C'est pourquoi il m'a semblé tout naturel d'accorder mon haut patronage à la campagne et de vous dire toute ma satisfaction face à son lancement.

J'envisage, de mon côté, d'engager des actions de communication spécifiques à la forêt en veillant à leur parfaite articulation et complémentarité avec la démarche de France Bois Forêt.

Enfin, la campagne de communication, lancée ce soir par la filière, au travers de l'Interprofession France Bois Forêt, est aussi, je l'espère, un chantier qui permettra de rapprocher encore davantage les acteurs de l'amont et de l'aval.

Cette capacité à travailler ensemble, y compris au sein d'une instance unique, constitue d'ailleurs l'un des objectifs fixés à la filière dans le Programme national de la forêt et du bois. Je compte sur votre engagement en la matière et je sais que cette campagne a déjà fait l'objet d'un travail en commun au sein de la filière.

Je souhaite un grand succès à cette campagne de communication et vous souhaite, à toutes et à tous, une excellente soirée. Je vous remercie.



▲ François Brouat, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.



▲ Timothée Boitouzet, créateur de Woodoo, un bois bionique. Le procédé consiste à saturer le bois en monomère pour lui permettre d'être translucide, imputrescible et plus résistant au feu.



Louis-Albert de Broglie, propriétaire du château de La Bourdaisière qui accueille le Festival de la forêt et du bois. Sa devise est à l'image de celle de la filière forêt-bois : *Pour l'avenir.*

>>>

Celle-ci comprend dix visuels paraissant dans la presse magazine et sur les réseaux sociaux, un film publicitaire diffusé sur Internet puis en télévision, un spot radio diffusé sur des stations nationales. Les dix visuels mettent en valeur les métiers et les usages du bois : la gestion et la récolte en forêt, le bois dans la construction, le bois dans l'aménagement intérieur, le bois dans la ville, le bois dans la santé et l'alimentation, le bois pour le transport et la distribution, et le bois pour l'énergie.

Où en est-on ?

Deux vagues de communication principales de deux semaines chacune sont prévues en année 1. La première, qui a démarré le 18 septembre 2017, est une première étape. Elle a vu la parution des cinq premiers visuels presse ainsi que la diffusion des spots radio sur Internet et sur les grandes stations nationales (RTL, Europe 1, France Inter, RMC Info). L'ensemble a été également relayé par les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter) et les sites des professionnels de la filière.

>>>



Photos : CNDB

Club Oui au Bois : une conférence en simultanée dans dix villes de France

Le 10 octobre dernier, la filière forêt-bois s'est mobilisée en organisant un événement original, auquel France Bois Forêt s'est associé : une conférence unique, qui s'est déroulée simultanément dans dix villes françaises. Organisé par les interprofessions régionales réunies au sein de France Bois Régions, en partenariat avec le CNDB (Comité national pour le développement du bois) et le Codifab, le rendez-vous s'adressait aux maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage et entreprises. Sur le fond, il s'agissait de démontrer les atouts du bois sous tous ses aspects - énergétiques, techniques, environnementaux et économiques - pour réaliser des projets de logements résidentiels ambitieux et exemplaires. Sur la forme, le choix de la visioconférence permettait de mobiliser toutes les régions, autour d'un même sujet partagé : « *À l'heure où il est difficile pour les professionnels de se déplacer pour assister à des réunions dont les thématiques les intéressent, ce format est idéal* », explique Éric de La Rochère, de l'interprofession Arbocentre, l'un des maîtres d'œuvre de l'opération. Ainsi, de 14 à 16 heures, un programme national commun était retransmis en visioconférence, en direct de Paris, auprès d'un public réparti dans neuf villes participantes.

« *Cette première partie visait à aborder le sujet de la construction bois de manière générale, au travers de témoignages portant sur des projets emblématiques.* » À partir de 16 heures, place aux conférences régionales, avec des thématiques différentes dans chaque ville, plus adaptées aux contextes locaux et aux attentes des participants présents dans la salle qui ont par ailleurs pu échanger. À Lyon par exemple, le bois en extérieur et le bois en intérieur ont été les deux sujets retenus, tandis qu'à Orléans, on a parlé de la place du bois dans le logement social et dans l'habitat passif. Dans chaque ville étaient présents les visuels de la campagne de communication. Avec 500 personnes inscrites, cette première expérience s'est avérée satisfaisante, ses interventions ont été de qualité, et les participants particulièrement intéressés.

« *Cette journée multisite a permis de nouer de nouveaux contacts avec des professionnels impliqués, et de générer des partenariats à long terme* », se félicitent les organisateurs. Une nouvelle édition est d'ores et déjà envisagée.



► Les cinq premiers visuels qui ont paru dans la presse magazine et sur les réseaux sociaux dès le 18 septembre 2017. Objectif : mettre en valeur les métiers et les usages du bois... en attendant la deuxième vague de communication qui démarrera en mars 2018 avec, notamment, la parution de cinq visuels supplémentaires.



>>>

À noter : les très bonnes performances des réseaux sociaux : +537 % d'impressions Twitter en septembre-octobre 2017 par rapport à juillet-août ! Autre avancée majeure, l'ensemble des matériels de communication nécessaires à l'animation de la campagne a été livré : les membres de France Bois Forêt, ainsi que leurs partenaires, ont reçu

des kits complets composés d'affiches, d'autocollants, de badges magnétiques, etc. Ils pourront ainsi relayer les messages auprès de leurs clients, augmentant pour leur part la visibilité de la campagne... en attendant la deuxième vague qui démarrera en mars 2018, avec, notamment, la parution de cinq visuels supplémentaires. ◆

Doc. : TBWA/FBF



Photos : CNDB



Première étape du RoadShow CNDB/FBF en Corrèze

Le 25 octobre dernier, à Brive-la-Gaillarde (19), s'est déroulée la première séance du RoadShow, tournée organisée par le Comité national pour le développement du bois (CNDB) et financée par France Bois Forêt, dans le cadre de la campagne de communication « Pour moi, c'est le bois » dont l'objectif est de mieux faire connaître l'offre de produits bois français. L'organisation d'une matinée type du RoadShow se décompose en deux temps. Elle commence par une réunion en salle, animée par un expert du CNDB. Cette conférence comporte trois volets : une présentation des produits bois français à

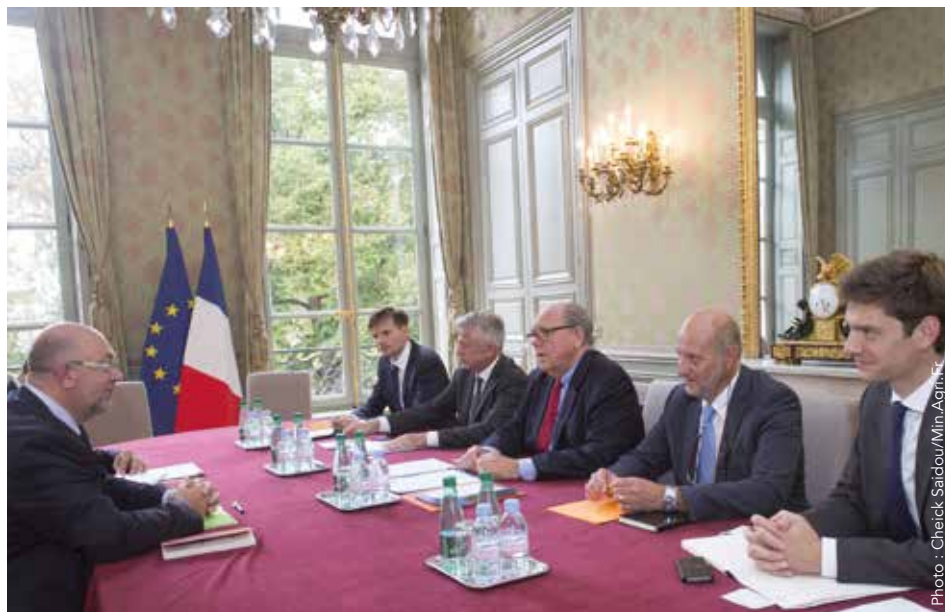
destination de la construction, un exposé des systèmes constructifs bois ou mixtes bois/béton et bois/métal, et un accompagnement pour savoir où trouver les produits bois français. L'assemblée se déplace ensuite sur un chantier bois, avec l'intervention des partenaires de l'opération, tandis que les échanges continuent autour du repas.

Pour ce premier RoadShow, une trentaine de participants ont répondu présent à l'invitation de l'interprofession. Au-delà des thèmes de la conférence, les questions ont porté sur le vieillissement du bois en extérieur et sur la sécurité incendie, un thème qui interpelle avec la parution du récent document sur les solutions bois répondant à l'IT 249. Le constructeur et le bureau d'études thermiques ont présenté leur chantier de maison passive ; pour atteindre le niveau passif, ils ont opté pour une forte compacité et une enveloppe bois qui entoure « en manteau » la structure verticale, les planchers et la charpente.

Après Brive-la-Gaillarde, le Roadshow a poursuivi sa route jusqu'à Parent (63), le 24 novembre, avec Auvergne Promobois. Prochaine étape : le 13 décembre en région Centre-Val de Loire, dans la commune de Reugny (37). D'autres dates sont prévues début 2018 en région Paca et dans les Hauts-de-France.

« Une année à France Bois Forêt »

► Rencontre avec Stéphane Travert, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, le 6 septembre 2017.
De gauche à droite : le ministre, Stéphane Travert ; Vincent Petitet, délégué général de FBIE ; Dominique Weber, président de FBIE ; Cyril Le Picard, président de FBF ; Jean-Emmanuel Hermès, directeur général de FBF ; Alban de La Selle, de l'agence Com'Publics.



La quinzième assemblée générale ordinaire de France Bois Forêt s'est tenue le 28 septembre dernier, dans les locaux de Cap 120, à Paris. Retour sur les faits marquants de douze mois d'actions, du 1^{er} avril 2016 au 31 mars 2017.

« Une année à France Bois Forêt, c'est comme la promotion d'une grande école... celle de la forêt et du bois... Les leçons sont nombreuses, les exercices périlleux, et les actions multidisciplinaires solidement enracinées dans le sol. » C'est par ces mots que Cyril Le Picard, président de France Bois Forêt, a ouvert l'assemblée générale 2017, avant de remercier les différentes personnalités qui accompagnent, animent et partagent les moments forts de l'Interprofession nationale.

Accords majeurs

Dans le domaine institutionnel, la rédaction de l'Accord interprofessionnel triennal a été un fait marquant de l'année 2016 ; cet accord conditionne en effet la

légitimité des actions de France Bois Forêt à l'égard des professionnels et la raison même de ses missions pour la période 2017-2019. Cyril Le Picard a également salué la signature, le 7 décembre 2016, du protocole d'accord sur la création d'une section spécialisée pin maritime (SSPM) au sein de France Bois Forêt.

Autre fait marquant : l'arrivée de deux nouveaux membres partenaires au sein de l'Interprofession, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières). Du côté des régions, la présence des présidents du réseau de France Bois Régions au conseil d'administration de France Bois Forêt est à souligner : « Le réseau FBR est essentiel pour nos actions



Photo : Pascal Xicluna/Min.Aagri-Fr

partagées, et cette présence permet une meilleure compréhension de part et d'autre avec confiance et respect mutuel », a précisé le président.

Des actions marquantes

Les deux dossiers majeurs que sont l'Observatoire économique France Bois Forêt et la Veille économique mutualisée ont fait l'objet d'une synthèse. Un point sur le travail réalisé par Frenchtimber a permis de mettre en valeur l'importance des actions de l'association, à l'international, pour le bois français transformé. Cyril Le Picard a, par ailleurs, rappelé l'initiative conjointe menée par France Bois Forêt et France Bois Industries Entreprises (FBIE) auprès des candidats aux élections présidentielles et législatives de 2017 pour mieux leur faire connaître la filière et ses enjeux : tiré à 37 000 exemplaires, un livre blanc a ainsi été diffusé auprès des députés, sénateurs, présidents de région, de la presse nationale et régionale...

Enfin, sujet majeur de l'année, la campagne de communication et de mobilisation a bien sûr été largement abordée lors de cette assemblée générale. Le président en a rappelé les objectifs et les financements. Il a présenté le travail accompli en 2016 pour en préparer le lancement cette année, lancement qui a eu lieu le 7 septembre 2017 (*lire notre article page 4*).

Un exercice s'achève, un autre a déjà commencé depuis six mois, avec de nombreux événements filière et institutionnels : « *Nous nous sommes fixé des objectifs communs que nous atteindrons, voire que nous dépasserons, et cela malgré nos différences qui, dans le fond, constituent notre force* », a conclu Cyril Le Picard. Et le président de France Bois Forêt a tenu à remercier, au nom des membres du conseil d'administration, « *le travail d'une personnalité qui nous a accompagnés et soutenus durant cinq ans, Stéphane Le Foll, porte-parole du Gouvernement, mais, surtout, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, de 2012 à 2017.* » ♦

◀ Un des moments forts de l'année : la signature du protocole d'accord sur la création d'une section spécialisée pin maritime (SSPM) au sein de France Bois Forêt.



Doc. : FBIE

▲ Le livre blanc a été diffusé à 37 000 exemplaires. Un outil pour mieux faire connaître la filière et ses enjeux aux futurs élus.

Festival de la forêt et du bois : place à l'innovation



Photo : France Bois Forêt/Plan Rapproché

▲ Le château de La Bourdaisière, une bâtisse du 15^e siècle devenue un véritable laboratoire du Vivant.

France Bois Forêt et l'Office national des forêts ont participé au Festival de la forêt et du bois, au château de La Bourdaisière, près de Tours, du 20 au 22 octobre 2017. Cette deuxième édition a permis de présenter les six projets sélectionnés dans le cadre du concours « La maison 100 % bois ».

Lancé en 2016 en partenariat avec France Bois Forêt et l'Office national des forêts, le Festival de la forêt et du bois a été créé à l'initiative de Louis Albert de Broglie, propriétaire du domaine, pour faire découvrir la gestion de la forêt, la transformation et la valorisation du bois. Il s'adresse au grand public et aux professionnels. Forte du grand succès de la première édition, la manifestation est revenue, cette année, sur le thème

« Construction et Innovation », en mettant davantage l'accent sur l'exploitation raisonnée de la forêt et en s'appuyant sur les nouvelles technologies.

Deux publics cibles

Les deux journées grand public ont permis aux visiteurs de découvrir une technique traditionnelle, le débardage à cheval, avec un percheron d'une tonne de muscles, de comprendre le fonctionnement d'une

scierie mobile ou d'admirer la poursuite de l'œuvre monumentale du sculpteur Paco Le Razer. Les participants ont pu assister aux conférences sur le « Vivre bois », avec Marie-Cécile Pinson, AMO Architecture Design Marketing, et sur l'« apithérapie* », avec l'apiculteur Michaël Preteseille, s'informer sur les stands des exposants, par exemple, celui de la Journée internationale des forêts, suivre le parcours de découverte réalisé par l'ONF, échanger après la diffusion du film *Call of the Forest*, et prendre part à bien d'autres activités pédagogiques autour de la forêt et du bois.

Cette année, à ces deux jours ouverts au grand public s'ajoutait une autre journée dédiée, elle, aux professionnels de la filière forêt-bois. Elle a été rythmée par un riche programme de conférences qui ont permis d'aborder différents thèmes : les atouts économiques du bois pour une meilleure efficacité énergétique, le rôle des territoires forestiers, les innovations dans le domaine de la construction bois, la bioéconomie...

Une maison bois au cœur du domaine

L'édition 2017 du festival a également permis à France Bois Forêt, à l'ONF et à l'interprofession de la filière forêt-bois en région Centre-Val de Loire, Arbocentre, de lancer un grand appel à projets : « La maison 100 % bois ». Ouvert aux écoles, architectes, ingénieurs entre autres, ce concours visait à constituer une équipe pluridisciplinaire et à imaginer une maison construite exclusivement en bois et matériaux dérivés, en privilégiant leur origine locale. Ce prototype d'habitation contemporaine en R + 1 devait avoir une surface au sol, au rez-de-chaussée, d'au moins 60m². La maison devait, par ailleurs, être démontable et transportable pour permettre son exposition sur d'autres sites. Enfin, le coût pour sa réalisation ne devait pas excéder 150000 euros TTC.

* Pratique consistant à se soigner avec les produits de la ruche.

Une deuxième édition grand public et professionnels, centrée sur la construction, l'innovation et l'exploitation raisonnée de la forêt.



▲ Démonstration de coupe.

Le regard de Louis Albert De Broglie, maître des lieux



▲ Louis Albert de Broglie, surnommé le « Prince Jardinier ».

« Le domaine de La Bourdaisière est devenu un véritable laboratoire du Vivant, de l'observation et de la compréhension des enjeux environnementaux et sociaux contemporains. Après le Festival de la tomate et celui des plantes, il était logique d'y accueillir un événement dédié à la forêt et au bois : nous sommes au cœur d'un espace boisé de 90 hectares, riche de nombreuses essences intéressantes.

Constatant que le grand public connaît

mal la forêt et qu'il est en même temps très avide d'apprendre, nous avons organisé une manifestation centrée sur la pédagogie, où l'art a également toute sa place. En 2016, la première édition a remporté un vif succès, et nous avons donc réitéré l'expérience, cette année, avec un festival toujours orienté vers le grand public, mais avec, en plus, une journée dédiée aux professionnels. Le concours « La maison 100 % bois », moment phare du festival, a ajouté une dynamique essentielle à l'événement en démontrant, de façon concrète, les enjeux de la construction bois en termes de prouesses architecturale et technique. Une bonne manière de convaincre le grand public. »

► Parcours pédagogique organisé par l'ONF.



Photo : France Bois Forêt/Plan Rapproché

► Le stand de l'interprofession Arbocentre.



Photo : France Bois Forêt/Plan Rapproché

Le jury du concours

- ◆ **Pierre Pastellas**, architecte et « principal partner » de Studios Architecture, est l'architecte d'exécution des projets de Frank Gehry pour la Fondation Louis Vuitton et la Fondation Luma à Arles
- ◆ **Isabelle Poulain**, architecte DPLG
- ◆ **Patrick Soulé**, directeur général adjoint de l'Office national des forêts
- ◆ **Jean-Emmanuel Hermès**, directeur général de France Bois Forêt
- ◆ **Éric de La Rochère**, délégué général d'Arbocentre
- ◆ **Ludovik Bost**, enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, formateur construction bois auprès des architectes, sculpteur bois

Six dossiers ont été présélectionnés le 16 octobre dernier par un jury représentatif du bois-construction (*lire encadré ci-contre*). Les candidats ont présenté et défendu leurs projets le 20 octobre, projets qui ont été exposés lors des deux journées grand public du festival ; les visiteurs ont ainsi pu en prendre connaissance et voter pour leur maison préférée. L'équipe gagnante du concours, avec son projet baptisé « Château Ambulant » (*lire encadré page suivante*) verra sa maison réalisée sur le domaine de La Bourdaisière. Elle pourra également suivre sa



Photo : France Bois Écrlé/Plan rapproché

▲ Démonstration de sculpture.

construction pendant l'année 2018 et bénéficier de l'accompagnement technique d'entreprises locales et nationales spécialisées dans la construction bois. La maison sera ainsi exposée lors de la troisième édition du Festival de la forêt et du bois, à l'automne 2018, comme la vitrine des savoir-faire français ; elle fera partie du parcours de visite « La forêt et le bois » qui sera inauguré l'année prochaine. ◆

Pour en savoir plus :
labourdaisiere.com



Docs : Benoist Desfonds/Peeraya Suphasidh/Matthieu Boustany



Le projet gagnant

Signé du trio d'architectes Benoist Desfonds, Peeraya Suphasidh et Matthieu Boustany, « Château Ambulant » a fait l'unanimité du jury. « Nous avons été séduits par la créativité du projet, précise l'un de ses membres, Éric de La Rochère, délégué général d'Arbocentre. Il allie une esthétique originale, à travers sa forme hélicoïdale notamment, à des performances techniques de grande qualité. » Les poteaux ronds en bois naturel, de type châtaignier non écorcé, supportent l'ensemble de la maison. Leur aspect brut rappelle l'inscription de la construction dans un territoire donné, la forêt. Le concept constructif vise à rendre visible la charpente de la maison : les assemblages se feront dans la tradition, sans pièces métalliques. Disponible dans la région, le Douglas sera utilisé pour assembler les murs et cloisons, ce qui permet de réduire les coûts et d'assurer la pérennité de la structure. Le choix du mobilier favorisera une présence totale du bois.

Sites des architectes gagnants :

- ◆ mateo-arquitectura.com, pour Benoist Desfonds
- ◆ torafu.com, pour Peeraya Suphasidh
- ◆ studiomob.com, pour Matthieu Boustany

La filière bois à Batimat



► L'espace Solutions Bois avant ouverture du salon Batimat.

Avec 319 200 visiteurs accueillis du 6 au 10 novembre, l'édition 2017 du Mondial du bâtiment a mis en exergue les sujets emblématiques du secteur de la construction. Les solutions bois en font partie : France Bois Forêt et le Codifab sont partenaires et ont souhaité les présenter aux professionnels sur un même espace d'exposition.

C'est sur un seul et même espace de 120m² que le CNDB (Comité national pour le développement du bois), l'institut FCBA (Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement), en partenariat avec l'Adivois (Association des Immeubles à Vivre Bois) et avec le soutien du Codifab et de France Bois Forêt, ont donné rendez-vous aux visiteurs. Ensemble, ils ont conjugué leurs expertises pour renseigner sur les dernières innovations développées pour accompagner les professionnels. Ouvrages résidentiels et non résidentiels, aménagements intérieurs et extérieurs, rénovation, menuiserie... toutes les

solutions bois étaient présentées sous la bannière « Pour moi, c'est le bois ».

Une vitrine de la construction bois

De conception simple, l'espace « Solutions Bois » était très bien situé, sur une grande allée passante, et entouré de sociétés internationales. Il a été conçu très ouvert, largement éclairé, avec de grands kakémonos permettant aux visiteurs de se repérer facilement. Pour favoriser les échanges avec le public, trois tables présentaient les outils et les sites de la filière. L'espace était composé de deux parcours : un parcours technique exposant les multiples

PROGRAMME

Budget FBF : 50 k€

possibilités de mises en œuvre du bois à travers plusieurs maquettes ; un parcours exposition où le public avait accès à un panel de réalisations en bois, dans le but d'inciter les professionnels de la construction à utiliser davantage le matériau. Le tout était animé par des membres du CNDB, de FCBA et de l'Adivbois.

Public et demandes variés

Artisans, industriels, architectes... les professionnels étaient issus d'horizons divers. Les assureurs, entre autres, qui s'interrogent sur l'assurance ouvrage pour les immeubles de grande hauteur et, plus particulièrement, les logements. La visite de délégations étrangères est également à souligner, par exemple, la venue de représentations japonaise et russe.

Les principales demandes ont porté sur les offres de formation, la recherche de constructeurs de maisons ou d'ouvrages bois, d'industriels pour réaliser des composants préfabriqués. Le sujet du bois en extérieur est revenu régulièrement, ainsi que les questions relatives à la réhabilitation ou à la construction en hauteur. Le document sur les ressources de la filière a été très apprécié et a permis d'apporter des réponses à beaucoup de questions. Les tablettes ont également été très utiles pour répondre à des interrogations techniques (catalogue-construction-bois.fr*) ou à des demandes sur la réhabilitation (solutions-rehabilitation.fr**).

Enfin, trois conférences étaient proposées pour décrypter avec les experts l'architecture et les bénéfices du bois. La première, menée en tandem par le CNDB et FCBA, a porté sur la réhabilitation. La deuxième, sur le CLT, était animée par le CNDB, tandis qu'Adivbois traitait de l'aménagement intérieur, du confort et du cadre de vie. ◆

* Le site catalogue-construction-bois.fr décrit des solutions constructives en bois permettant de réaliser tout type de bâtiment en bois (bureaux, logements, établissements recevant du public...) en neuf et réhabilitation.

** Le site solutions-rehabilitation.fr est dédié aux solutions bois pour les chantiers de réhabilitation.

Toutes les solutions bois étaient présentes sous la bannière « Pour moi, c'est le bois ».



▲ Les tablettes pour présenter les solutions techniques.



▲ L'exposition Adivbois a présenté les lauréats du concours sur les Immeubles à Vivre Bois.

Un plateau TV au cœur de Batimat



Photo : Bernard Lechevalier

Programme bois du plateau TV sur Batimat :

- ◆ Le marché de la maison individuelle en bois
- ◆ La construction bois de grande hauteur
- ◆ Bim et bois
- ◆ La structuration de l'offre bois français
- ◆ Le prix national de la construction bois
- ◆ Le bois et les circuits courts

Retrouvez les vidéos des interventions forêt-bois sur :

- ◆ franceboisforet.com/videos

et l'ensemble des vidéos sur :

- ◆ batimat.com
- ◆ bati-journal.tv
- ◆ youtube.com/user/FranceBoisForet1

Réalisation vidéos
plan-rapproche.com

Le plateau bati-journal TV, animé par son équipe et réalisé par Plan Rapproché, a donné la parole à de nombreux professionnels de la filière forêt-bois lors de Batimat. Déjà partenaire en 2015, France Bois Forêt a renouvelé son soutien à cet événement devenu un incontournable du salon.

Les salons constituent une fantastique opportunité de rencontres et d'échanges autour de l'innovation, de la réglementation et des pratiques professionnelles. Véritable chaîne TV dédiée au monde du bâtiment, bati-journal TV accompagne les grands événements du secteur afin d'emmener les professionnels au cœur de ces rencontres. Cette année, après le salon BePositive en mars à Lyon, puis le Forum International Bois Construction en avril à Épinal et Nancy, le plateau TV a planté son décor à Batimat, au parc des Expositions de Paris Nord-Villepinte, pour la troisième édition consécutive, grâce à l'appui financier de France Bois Forêt. Tous les jours, des débats, des interviews et des émissions se sont déroulés autour des grands thèmes du secteur du bâtiment, parmi lesquels celui de la construction bois. Invité sur le plateau, Cyril Le Picard, président de France Bois Forêt, a rappelé

les missions de l'Interprofession nationale et les raisons de sa présence à Batimat : « Le bois fait partie des solutions pour construire. Montrer les atouts de ces solutions est une évidence dans un salon qui constitue une vitrine pour les professionnels de la construction. » Totalement ouvert au public, avec des formats courts et interactifs, ce lieu d'échanges a permis aux différents intervenants – architectes, ingénieurs, industriels, constructeurs, institutionnels... – de débattre et de faire le point sur de nombreux sujets d'actualité de la filière. Une filière forêt-bois qui se mobilise toute entière pour s'industrialiser, caractériser et structurer son offre, la rendre visible, présenter ses produits d'ingénierie normalisés et inviter maîtres d'ouvrage et architectes à préférer le bois français jusque dans les immeubles de grande hauteur qu'elle promeut. ◆



1 Stéphane Hameury, direction Sécurité feu au CSTB et membre de la commission technique Adivbois

La commission technique Adivbois pour les immeubles de grande hauteur en bois est organisée en ateliers thématiques : sécurité incendie, acoustique, enveloppe et structure. Nos études d'ingénierie de sécurité incendie, par exemple, compléteront le règlement incendie.

2 Stéphane Lafarge, chargé d'affaires et délégué territorial Nord-Ouest, FCBA

Lors de Woodrise, une alliance internationale a été signée entre six centres techniques pour le développement des immeubles de grande hauteur en bois. Prochain rendez-vous Woodrise dans deux ans au Québec.

3 Vincent Marlin, chef de marché Construction, Piveteaubois

Les immeubles de grande hauteur en bois mobilisent des produits techniques d'ingénierie qui requièrent des investissements. Notre CLT est sous procédure d'avis technique en attendant sa production en 2018.

4 Jean Piveteau, président de Piveteaubois et de la commission seconde transformation (C2T) de la FNB

La C2T rassemble toute l'offre en bois français pour la présenter aux divers utilisateurs. Nous réussissons progressivement à développer une industrie française, avec une forêt locale, des emplois locaux...

5 Marlène Mivielle, chargée de mission seconde transformation et normalisation, FNB

Notre boîte à outils promeut le bois français et la diversité de son offre sous forme d'opus : les produits par usages, l'annuaire des fabricants, des exemples de tous les ouvrages possibles, enfin, le catalogue des produits qui sera diffusé à partir du 15 décembre avant d'être « bimisé ».

6 Margaux Pétilion, ingénieure architecte, agence CAN-ia

La société Triballat (35) souhaitait un bâtiment en matériaux biosourcés et béton de chanvre. Nous avons voulu construire localement. Nous avons mis en œuvre des panneaux préfabriqués à ossature bois et béton de chanvre posés sur une structure poteaux-poutres en mélèze lamellé-collé. C'est une première dans le monde. L'ouvrage est labellisé Bâtiment Biosourcé et Bâtiment Bas Carbone.

7 Isabelle Poulain, architecte

Les lauréats du concours « La maison 100 % bois » lancé à l'occasion de la deuxième édition du Festival de la forêt et du bois au château de La Bourdaisière, ont conçu un projet très contemporain et démonstrateur en bois locaux ; entre autres, en cèdre et châtaignier du domaine du château. Cette maison y sera construite lors du prochain festival.

Quand le bois s'élève avec Woodrise



▲ Cérémonie d'ouverture du congrès.

À Bordeaux, en septembre, le premier congrès international sur les immeubles bois de moyenne et grande hauteurs a réuni plus de 2 500 participants et confirmé l'émergence d'un mouvement mondial autour de ces constructions.

À l'instar de l'arbre qui construit sa propre structure et s'élève vers la lumière, le bois offre aux bâtiments multiétages la perspective d'aller de plus en plus haut. Matériau de construction séculaire, d'abord utilisé pour des maisons individuelles ou d'autres ouvrages de dimensions restreintes, il donne corps, depuis quelques années, à des immeubles de moyenne et grande hauteurs. En effet, de plus en plus de promoteurs, d'architectes, de constructeurs ou d'ingénieurs choisissent le bois pour

réaliser des bâtiments de 6 à 20 étages. Cette tendance, qui s'affirme partout dans le monde, démontre, au-delà de la prouesse architecturale, combien le bois peut s'adapter de façon durable et performante à des projets variés, valorisant au mieux ses caractéristiques en mécanique, acoustique et performance au feu. Ces nouvelles générations d'immeubles offrent de multiples réponses techniques et économiques aux défis que les filières construction, promotion, immobilier et aménagement doivent aujourd'hui

relever, dans une dynamique de territoires bas carbone.

Face à ce potentiel considérable, trois des organismes internationaux de la construction bois, l'Institut FCBA (Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement) pour la France, FPInnovations pour le Canada et Building Research Institute pour le Japon, ont organisé, avec le concours d'Adivbois et le soutien financier de France Bois Forêt, du Codifab (Comité pour le développement des industries françaises de l'ameublement et du bois) et d'autres partenaires institutionnels, le premier congrès mondial dédié aux immeubles bois de moyenne et grande hauteurs, un événement baptisé « Woodrise ». À l'origine de cette initiative : la volonté de faire connaître les actions de chacun autour d'une dynamique commune, celle de construire en hauteur avec le bois. « *S'il existait, dans le monde, des colloques scientifiques sur le sujet, il n'y avait pas d'événement centré sur l'approche "marché" à l'échelle internationale, explique Patrick Molinié, responsable Développement Construction à FCBA et coordinateur de Woodrise. Or, en tant qu'institut technologique, FCBA apporte son savoir-faire technique aussi bien aux industriels qu'aux maîtres d'ouvrage de la construction bois. C'est donc en toute logique que nous avons proposé l'organisation de ce congrès.* »

Conférences et visites

Ainsi, vitrine de l'innovation, lieu d'échanges pour optimiser l'essor de la construction bois moyenne et grande hauteurs et les filières associées, Woodrise avait pour objectif de réunir l'ensemble des professionnels qui considèrent le bois comme matériau essentiel au développement de la ville de demain. Pendant quatre jours, plus de 2500 personnes, venues de 23 pays,



▲▲ Dimension internationale oblige, les conférences et ateliers se sont déroulés en anglais.



▲ L'espace Exposition a réuni plus de 110 entreprises, françaises et étrangères.



▲ Une des visites a conduit les participants aux laboratoires de l'Institut FCBA, à Bordeaux, où un essai sismique à l'échelle 1/3 a été réalisé en direct.



▲ « Le Tram du Bois » : une animation au cœur de la ville autour de l'événement Woodrise.

ont assisté à la manifestation. Parmi eux, une cinquantaine de conférenciers sont intervenus en sessions plénières ou dans des ateliers thématiques. La première journée, dédiée à l'architecture, a eu lieu à la CCI de Bordeaux ; des architectes internationaux, au premier plan de ce secteur hautement innovant, ont dialogué autour des enjeux qu'il pose pour l'architecture contemporaine. À travers de brèves présentations et des maquettes, ces architectes sont revenus sur leurs projets récents et la manière dont leur implication dans la construction bois transforme leur pratique et leur enseignement.

Un riche programme de visites techniques a également permis de découvrir par exemple les laboratoires de l'Institut FCBA, à Bordeaux, avec la réalisation en direct d'un essai sismique à l'échelle 1/3 sur la future tour *Silva* (Kaufmann & Broad), une construction qui, avec 80% de bois, abritera 18 étages de logements sur une hauteur de 50m. Les autres parcours proposés ont conduit les participants dans les Landes, avec la visite de plusieurs usines et de bâtiments bois, ou à Cestas-Pierroton, au sud-ouest de Bordeaux, pour y découvrir le regroupement de professionnels de la forêt et d'infrastructures de recherche et d'innovation. Enfin, congressistes et grand public ont pu prendre une rame de la ligne C du tramway de Bordeaux Métropole habillée aux couleurs de l'action « Le Tram du Bois » et du Congrès Woodrise ; ils pouvaient descendre à des arrêts bien identifiés afin d'y découvrir des expositions et animations organisées par des maîtres d'ouvrage et bailleurs sociaux tout au long de la ligne transformée en un parcours de la construction bois, de la ville durable et de l'économie locale.

L'union sacrée du bois

En parallèle aux conférences et visites s'est tenu un salon qui a rassemblé plus de 110 entreprises sur 3 000 m².

Le salon a rassemblé les majors du BTP nationaux et internationaux et les petites entreprises locales autour de la construction bois en hauteur.



Photo : fredblanpain.com

« En réunissant les grands majors du BTP nationaux et internationaux et les petites entreprises locales regroupées au sein de délégations régionales, cette exposition a permis de montrer l'existence d'une sorte d'"union sacrée" autour de la construction bois en hauteur », déclare le coordinateur de Woodrise, qui souligne la forte mobilisation des entreprises et industriels français proposant des produits de construction issus de la ressource nationale. Cette démarche dépasse largement le cadre du salon et même du congrès puisque Woodrise a été le départ d'une vaste coopération internationale, la Woodrise Alliance, dont les travaux s'articuleront autour de trois axes : **favoriser une synergie internationale ; identifier les bonnes pratiques en termes d'usage du**

matériau bois, de la forêt au recyclage des ouvrages ; évaluer les évolutions quantitatives et qualitatives d'usage du bois dans la construction, à l'échelle internationale. « Après les pays organisateurs que sont la France, le Canada et le Japon, d'autres nations comme la Suisse, la Finlande ou le Brésil nous ont rejoints », précise Patrick Molinié.

Forts de ce premier succès, l'Institut technologique FCBA, FPInnovations et Building Research Institute annoncent d'ores et déjà un deuxième rendez-vous au Canada, à l'horizon 2019. Et l'initiative a déjà fait bouillir de neige puisque Woodrise a été invité à participer à la conférence de l'ONU « Bâtiments et Matériaux bas carbone » à Bonn, le 7 novembre dernier, à l'occasion de la Cop 23. Une belle reconnaissance ! ♦

▲ Signature de la Woodrise Alliance, lancement d'une coopération internationale autour des immeubles bois en hauteur.

Pour en savoir plus :

- ♦ fcba.fr
- ♦ fpinnovations.ca
- ♦ kenken.go.jp (Building Research Institute)
- ♦ adivbois.org
- ♦ wood-rise-congress.org

Adivbois : les gagnants sont...

Le 12 septembre dernier à Bordeaux, les lauréats des consultations Immeubles à Vivre Bois ont été révélés en prologue du Congrès international Woodrise auquel France Bois Forêt a participé. Treize projets ont été sélectionnés.



Le projet grenoblois *Des Alpes au Jardin*, signé des agences Tekhnè et R2K.

Accompagner et fédérer l'ensemble des professionnels impliqués dans la conception et la réalisation des premiers Immeubles à Vivre Bois, telle est la dynamique de l'Adivbois, association créée en 2014 à laquelle France Bois Forêt, en tant que partenaire, apporte son soutien financier. Après une première phase de démarrage, l'année 2016 a été consacrée à la conceptualisation des Immeubles à Vivre Bois et au déploiement de l'ensemble des solutions inhérentes à leur construction. En 2017, la démarche s'est concrétisée avec le lancement des concours pour les réaliser. Vingt-quatre sites, répartis dans douze régions métropolitaines françaises, ont été retenus pour porter les premiers démonstrateurs.

Les jurys ont délibéré durant l'été 2017, jusqu'au 7 septembre, pour sélectionner les équipes lauréates parmi 48 participants. La cérémonie d'annonce des lauréats s'est tenue le 12 septembre, à l'hôtel de Région, à Bordeaux, en ouverture du Congrès international Woodrise.

Sobriété, rigidité, poids réduit des éléments, efficacité d'un chantier sec : les performances déployées dans chacun des projets ne sont pas en reste à travers la mise en œuvre de systèmes constructifs intelligents. Qu'il s'agisse de structures en poteaux-poutres, en lamellé-collé ou en CLT (bois lamellé-croisé), ces systèmes ont été privilégiés pour leurs capacités portantes et structurelles élevées ainsi que leur forte évolutivité fonctionnelle. ♦

Les projets sont à retrouver en détail sur le site adivbois.org

Les treize lauréats		
Ville	Quartier	Projets
Angers	Quartier Belle-Beille	Les Bois d'Angers L'Étang d'Art
Grenoble	La Maison de l'agriculture Zac Flaubert	Des Alpes au Jardin
Le Havre	Tour Signal Zac Dumont-d'Urville	Light House Wood Up
Saint-Herblain	Quartier Bagatelle	Capable Balcons en Forêt
Dijon	Écoquartier Heudelet 26	Ecopolis
Paris RIVP	Porte de Vanves	Casa Jenga
Paris Semapa B1A3	Zac Paris Rive Gauche	Wood Up
Paris Semapa B1B4	Paris Habitat	La Tour Commune
Saint-Étienne	Îlot Soulié	Pop Up
Toulouse Métropole Oppidea	Écoquartier de la Cartoucherie	Cartoucherie Wood'Art

PARTICIPEZ À L'ÉVÉNEMENT DE RÉFÉRENCE
DES PROFESSIONNELS DE LA FILIÈRE BOIS



DEMANDEZ VOTRE BADGE D'ACCÈS GRATUIT SUR
www.eurobois.net avec le code **SMFBF**

TROUVEZ TOUTES LES SOLUTIONS DONT VOUS AVEZ BESOIN !



Exploitation forestière
Bois énergie



Machines et équipements
pour la 1^{ère} transformation
du bois



Machines et équipements
pour la 2^{ème} transformation
du bois



Matériau
bois



Fournitures pour
l'industrie du meuble
et l'agencement

400 exposants
& marques

23 000 professionnels
attendus

+30 conférences sur
le plateau TV

5 animations -
démonstrations

Espace mis à disposition gracieusement dans le cadre du partenariat avec France Bois Forêt

La filière forêt-bois : une filière qui recrute



Doc. : France Bois Régions

► Le site metiers-foret-bois.org : un outil phare du programme.

Attirer les jeunes vers les métiers de la forêt et du bois, c'est la mission que se sont fixée les professionnels de la filière au travers d'une vaste campagne de promotion. Un programme copiloté par le Codifab* et France Bois Régions, et qui bénéficie notamment de l'appui financier de France Bois Forêt et de la Direction de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages.

Pour en savoir plus :

- ◆ capeb.fr
- ◆ codifab.fr
- ◆ fibra.net
- ◆ fnedt.org
- ◆ franceboisregions.fr
- ◆ metiers-foret-bois.org
- ◆ onisep.fr
- ◆ uicb.pro
- ◆ umb.ffbatiment.fr

Avec plus de 440 000 emplois en France, la filière forêt-bois s'est fortement développée ces dernières années, grâce notamment à l'engouement pour la construction bois. Ce sont aujourd'hui 60 000 entreprises qui recrutent des profils qualifiés sur tous les territoires, à la ville comme à la campagne. Pourtant, un constat s'impose : les jeunes sont peu attirés par le secteur et en connaissent mal les

métiers. « Entre 2009 et aujourd'hui, on a perdu 30 000 apprentis sur 100 000 ! », regrette Cécile Richard, secrétaire générale de l'Union des métiers du bois (UMB-FFB).

Pour inverser la tendance et inciter les jeunes à se tourner vers ce secteur, France Bois Forêt, le Codifab et France Bois Régions se sont unis pour réaliser un programme d'actions sur l'attractivité des métiers, avec le

* Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois

soutien du ministère de la Transition écologique et solidaire et du ministère de la Cohésion des territoires. Le projet s'inscrit dans le cadre de la démarche collective Formation Compétences Emploi (FCE), au même titre que la plateforme biblio-bois.info lancée en 2015 et dont l'objectif est de fournir aux enseignants et formateurs des ressources pédagogiques autour du bois-construction. Site Internet, brochure Onisep, kits de communication... plusieurs outils ont été développés à destination des jeunes, de leurs parents et du corps enseignant.

Boîte à outils

Au cœur du dispositif justement : le site metiers-foret-bois.org. « *Dédié aux professions et formations de la filière forêt-bois, il a fait l'objet d'une refonte totale afin d'en faire un outil pratique et accessible à tous les publics* », explique Bénédicte Müller, de l'interprofession régionale Fibra (fédération forêt-bois Rhône-Alpes), qui anime le site métiers depuis plusieurs années. Nouvelle ergonomie, mise à jour et création de nouveaux contenus, le site propose des descriptifs métiers, des vidéos, un moteur de recherche de formations – avec plus de 100 diplômes et 600 établissements référencés –, un quizz permettant de découvrir de façon ludique la filière forêt-bois. Un test permet même aux personnes en phase d'orientation de découvrir le(s) métier(s) correspondant à leurs goûts ! Une page Facebook alimente, pour sa part, le site en actualités.

Servant de relais au site Internet, une brochure « Zoom sur les métiers de la forêt et du bois » a été réalisée par l'Onisep (Office national d'information sur les enseignements et les professions). Elle vient remplacer un document préexistant datant de 2009 et qui avait besoin d'être entièrement revu. Après une introduction composée



Doc. : Onisep

◀ La brochure pour développer le lien entre l'école et l'entreprise.



Doc. : Onisep

◀ La brochure Onisep.



► Le flyer grand public.

de questions/réponses sur le secteur, une série de portraits de professionnels vient illustrer la variété des métiers et des activités au travers de cinq grands chapitres : gérer/exploiter la forêt ; chercher/concevoir ; fabriquer/produire ; mettre en œuvre/construire ; négocier/commercialiser. Adressée à tous les collèges, lycées, CIO (centre d'information et d'orientation), cette publication est un outil de découverte pour les jeunes, leurs familles et un support pour les équipes éducatives.

Enfin, pour accompagner la démarche, les organisations professionnelles ont reçu un kit de communication composé d'affichettes grand public et prescripteurs orientation, et de

kakémonos ; il comprend aussi une brochure destinée aux entreprises de la filière forêt-bois pour les aider à développer des relations avec les écoles et à promouvoir leurs métiers et secteurs d'activité. Ces outils de communication sont téléchargeables sur le site metiers-foret-bois.org et sont disponibles, sur demande, auprès des interprofessions régionales et des organisations partenaires.

Un travail collectif pour un message commun

Le programme « Attractivité des métiers » a impliqué l'ensemble des professionnels de la filière, réunis dans une volonté partagée de rendre

leurs métiers plus attractifs et donc d'assurer l'avenir du secteur. « *La force de ce projet, c'est d'être collectif, affirme Émilie Ferchaud, responsable Projets & Système au Codifab. Il a bénéficié de l'expertise amont et aval des différentes organisations professionnelles représentées au sein du Codifab et de France Bois Forêt.* »

Ainsi peut-on saluer, par exemple, les contributions actives de la Fédération nationale entreprises du territoire (FNEDT), de la Fédération française du bâtiment-Union des métiers du bois (UMB-FFB), de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) ou encore de l'Union des industriels constructeurs bois (UICB) : « *Pour la brochure Onisep, nous sommes intervenus en amont afin d'élaborer le cahier des charges, mais aussi tout au long de l'avancée du projet par une présence au sein du comité de pilotage* », témoigne Cécile Richard. « *Notre syndicat a œuvré ces derniers mois pour aboutir à plusieurs fiches métiers validées en paritaire, comme, par exemple, celles concernant le charpentier industriel ou le menuisier industriel* », explique, de son côté, Dominique Millereux, secrétaire général de l'UICB. Ont également participé à cette œuvre commune les interprofessions régionales, réunies au sein de France Bois Régions, les écoles et les centres de formation (ENSTIB, ESB, Compagnons, Éducation nationale).

Reste maintenant à faire connaître ces différents outils pour que les professionnels s'en saisissent. Il en va de l'avenir de la filière. Car de la gestion de la forêt au client final, en passant par le technicien forestier, le responsable de scierie, le charpentier, le designer ou encore le technico-commercial, elle offre de nombreuses opportunités aux jeunes, quels que soient leur talent ou leur niveau d'études. ◆

Un programme d'actions sur l'attractivité des métiers du bois pour inciter les jeunes à se tourner vers eux.



**DANS LA VIE,
IL Y A CEUX QUI
TOUCHENT DU BOIS
ET CEUX QUI
LE TRAVAILLENT**



metiers-foret-bois.org
s'orienter, se former, s'épanouir

▲ Un exemple d'affiche de la campagne.

L'IGN publie son inventaire 2017



Opérateur de l'État et membre partenaire de France Bois Forêt, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) est chargé de l'inventaire permanent des ressources forestières françaises. Chaque année, il communique les résultats des campagnes de collectes réalisées sur le terrain.

Zoom sur l'édition 2017.

Depuis sa fusion avec l'Inventaire forestier national en 2012, l'IGN a notamment pour mission l'élaboration et la mise à jour de l'inventaire permanent des ressources forestières nationales, la publication des résultats et la diffusion des données des peuplements forestiers. Chaque année, les équipes de l'IGN effectuent des mesures et des observations sur un échantillon statistiquement représentatif de la forêt française. Plus de 7 500 placettes* et autant de sites déjà étudiés cinq ans auparavant sont ainsi relevés. Ces éléments recueillis en forêts constituent des informations précieuses pour les professionnels de la filière forêt-bois, les institutionnels et les chercheurs ;

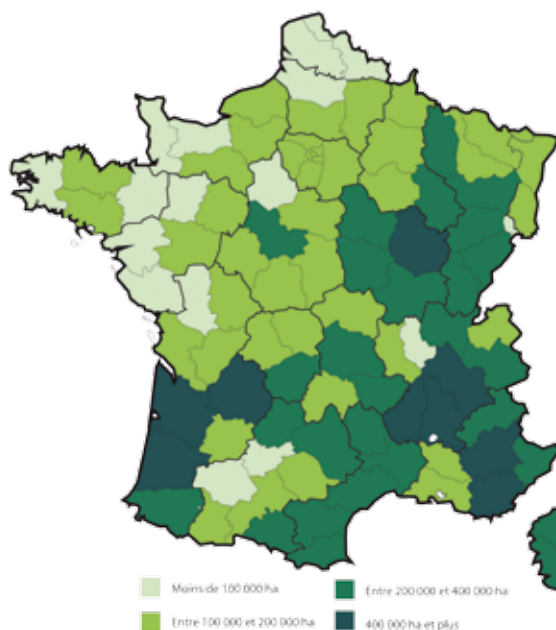
ils permettent de connaître l'état, le potentiel et l'évolution de la forêt ainsi que sa diversité en termes de surface, de volume de bois, de production biologique, etc.

Cette année, les résultats ont été publiés en septembre. « Ils portent sur la campagne de 2016 cumulée à celles des quatre années précédentes », précise Édith Mérillon, conseillère pour les Affaires forestières à l'IGN. Il est à noter que cette enquête statistique a été labellisée par l'Insee en juillet dernier, « ce qui constitue une reconnaissance de qualité et de fiabilité ». Les résultats sont proposés et diffusés dans le mémento *La forêt en chiffres et en cartes*, sous forme de synthèses nationales ou régionales. Ils sont téléchargeables gratuitement sur le site de l'IGN.

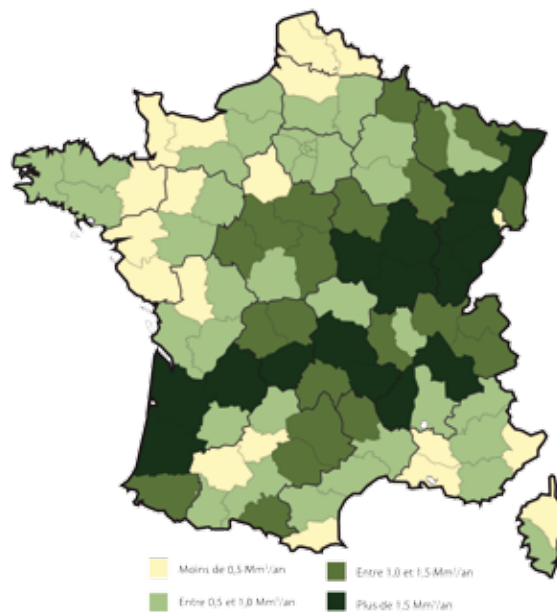
En voici quelques extraits. ◆

* placette : surface délimitée et localisée avec précision dans laquelle des inventaires de végétation sont effectués.

Pour en savoir plus :
inventaire-forestier.ign.fr



Doc. : IGN



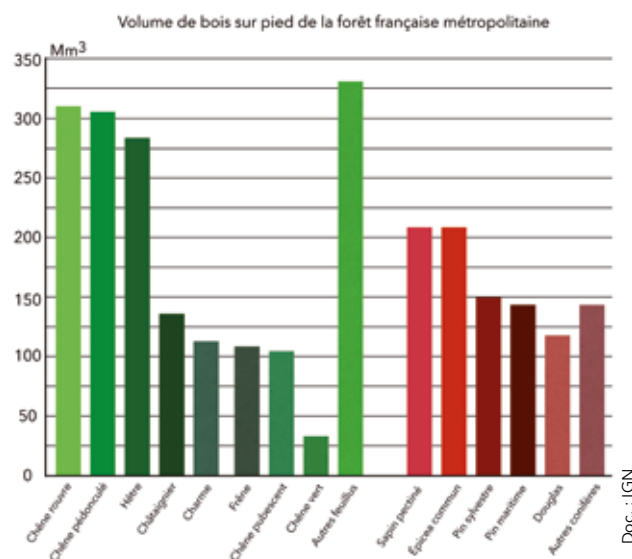
Doc. : IGN

La surface forestière

La forêt française couvre 16,9 millions d'hectares, ce qui représente 31 % du territoire. L'essentiel de cette forêt, soit 16,1 millions d'hectares, peut être utilisé pour produire du bois.

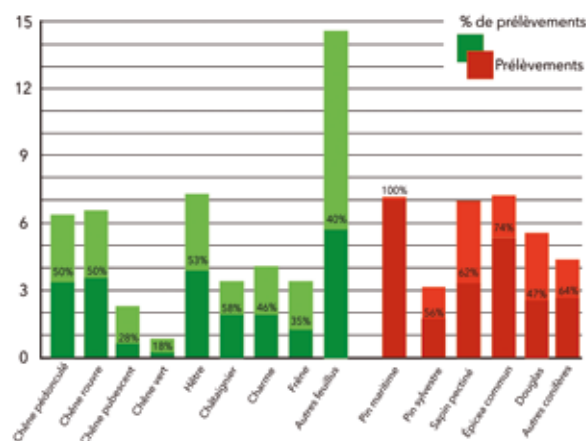
La production biologique annuelle

La croissance des arbres a produit en moyenne $92 \pm 1,5$ millions de mètres cubes par an (Mm³/an). De fortes disparités régionales existent : les régions du pourtour méditerranéen sont jusqu'à trois fois moins productives que celles du Nord-Est.



Doc. : IGN

Prélèvements annuels par essence de 2007 à 2015



Doc. : IGN

Le volume de bois

Le volume de bois sur pied de la forêt française métropolitaine est de 2,7 milliards de mètres cubes (Mdm³), répartis entre deux tiers de feuillus et un tiers de conifères.

Les prélèvements annuels de bois

L'équivalent d'un peu plus de la moitié de ce que les arbres produisent chaque année est coupé. Le volume annuel des prélèvements s'élève en effet à $45,2 \pm 2,3$ millions de mètres cubes par an (Mm³/an) en moyenne sur la période 2007-2015.

L'IGN ouvre un espace collaboratif



Signaler un point d'intérêt, accéder à des cartes ou télécharger des données, c'est désormais possible grâce au portail mis en place par l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).
Un outil accessible à tous.

La transformation numérique des territoires induit un besoin d'enrichissement des référentiels d'information géographique : des données plus nombreuses, plus précises, plus actuelles, en 3D... L'IGN, en tant qu'opérateur de l'État, accompagne cette démarche. D'où la mise en place d'un espace collaboratif national. Destiné aux partenaires de l'Institut, ainsi qu'à tous les utilisateurs des données géographiques numériques produites et diffusées par l'IGN, cet espace permet de signaler un point d'intérêt, de notifier des évolutions ou des anomalies constatées sur des données IGN (ou sur des données tierces) et d'accéder à des fonds cartographiques

mis à jour en continu. Pour cela, l'utilisateur dispose d'une interface adaptée : plateforme web, application mobile ou logiciel SIG (système d'information géographique).

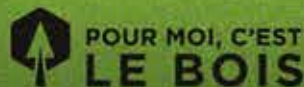
Des bornes cadastrales mémoires

Les nombreuses options de configuration permettent, par exemple, de partager les signalements avec tous les utilisateurs de la plateforme ou seulement avec une communauté d'utilisateurs ; on peut également définir des thèmes spécifiques répondant aux problématiques de chaque groupe d'utilisateurs. Ainsi, un groupe identifié sous le nom « bornes cadastrales » a été créé récemment afin de signaler à l'IGN la présence de bornes sur le terrain. Ainsi recensées, ces bornes pourront, si besoin, être positionnées avec précision par l'institut pour contribuer au calage de la représentation cadastrale. Il est possible, par ailleurs, d'héberger une base de données tierces sur l'espace collaboratif ; celui-ci offre alors une interface graphique permettant de visualiser, d'ajouter, de supprimer ou de modifier ces données. ◆

Pour en savoir plus :
◆ espacecollaboratif.ign.fr

EUROFOREST 2018

Le salon forêt-bois en pleine nature
21.22.23 JUIN 2018
SAINT-BONNET-DE-JOUX 71
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / FRANCE



Espace mis à disposition gracieusement dans le cadre du partenariat avec France Bois Forêt

www.euroforest.fr

ORGANISATION



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



PARTENAIRES



Labels bois : des synergies gagnantes

Le collège de Beaumont-lès-Valence (26),
un bâtiment labellisé Bois des Alpes.



Bois des Alpes, Bois des territoires du Massif central,
Bois français... plusieurs marques ont émergé
ces dernières années. Loin de se concurrencer, elles
misent sur la complémentarité de leurs actions, dans une
démarche de synergie appuyée par France Bois Forêt.

Pour en savoir plus :

- ◆ boisdesalpes.net
- ◆ bois-francais.fr
- ◆ fncofor.fr
- ◆ fcba.fr
- ◆ ecocert.fr
- ◆ qualisud.fr

Aujourd'hui, deux marques de certification des bois par massif existent : Bois des Alpes (BDA), née en 2008, et Bois des territoires du Massif central (BTMC), qui vient tout juste d'être créée. À cela s'ajoute la marque Bois français, lancée en 2015. Si leurs périmètres diffèrent, elles poursuivent des objectifs communs. D'où la volonté de mutualiser leurs démarches afin d'en renforcer l'efficacité.

Un peu d'histoire

Après presque dix ans d'existence, Bois des Alpes est aujourd'hui bien implantée avec, à son actif, plus de 6 000 mètres cubes de bois mis en œuvre depuis la création de l'association. « *La marque est reconnue par la maîtrise d'ouvrage publique, et l'on compte un nombre significatif de collèges, ponts routiers, bâtiments à étages, etc., construits*



Photo : Michel Péres/Région Auvergne-Rhône-Alpes

en bois », précise Olivier Chaumontet, directeur de l'Union des communes forestières Auvergne-Rhône-Alpes. De nombreuses entreprises, dont les leaders régionaux, ont adhéré au système de certification, qui bénéficie d'ailleurs de l'accréditation Cofrac, et l'arrivée récente d'importants distributeurs de matériaux bois est venue renforcer la démarche, permettant d'obtenir des certifications de groupe.

De son côté, l'association Bois des territoires du Massif central a été créée en août 2017, à l'issue d'une démarche initiée en 2013 par les Communes forestières du massif, en lien étroit avec des professionnels représentatifs

de l'ensemble de la filière. « *Nous étions face à un manque d'utilisation des bois locaux malgré la présence de la ressource*, explique Marie Forêt, directrice des Communes forestières Massif central. *Avec cette marque, il s'agit de reconnecter les maillons de la filière pour revaloriser nos bois tout en garantissant son origine et sa qualité.* » La démarche a notamment abouti à la mise en place d'un référentiel et de cahiers des charges de traçabilité élaborés de manière partagée avec les professionnels de la filière du massif. Cent vingt entreprises intéressées ont été recensées, et plusieurs maîtres d'ouvrage publics sont d'ores et déjà volontaires pour intégrer rapidement

▲ Pour la construction de l'hôtel de Région, à Clermont-Ferrand (architecte : Bernard Mader), des bois locaux ont été utilisés.

Valoriser les bois locaux, garantir leur origine et leur qualité concourt à la promotion du bois français.

► Le pont de Villeneuve, à Cognin (73) : 220m³ de Douglas certifié Bois des Alpes.



la certification à leurs marchés. La marque a été enregistrée auprès de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) et de l'EUIPO (Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle).

Agir de concert

S'appliquant sur deux territoires distincts, qui ont chacun leurs particularités, les deux marques ont plusieurs choses en commun. Elles partagent un même objectif de valorisation des bois locaux, dans une logique d'économie circulaire et de montée en compétence partenariale des entreprises. Leurs démarches et leurs méthodes sont similaires, avec des perspectives de renforcement mutualisés ou complémentaires : « 90 % de nos référentiels sont compatibles entre eux, ce qui permet de déployer les deux marques sur chacun des territoires », indique Olivier Chaumontet. « Dès l'origine de Bois

des territoires du Massif central, nous avons une volonté forte de ne pas être en opposition avec les autres massifs, mais de pouvoir renforcer ensemble les filières locales », déclare Marie Forêt.

Cette volonté s'illustre par le rapprochement en cours des deux marques de certification, bientôt formalisé par une convention de partenariat. BDA et BTMC vont travailler ensemble autour de trois axes : renforcer les marques existantes au niveau réglementaire et intégrer de nouvelles normes et exigences ; accompagner les entreprises à la certification et assurer l'utilisation des marques par une intervention spécifique auprès des consommateurs, notamment des collectivités, en complément des Communes forestières et des interprofessions régionales ; communiquer sur la chaîne de transformation du bois et, ainsi, répondre au mieux aux attentes sociétales comme à celles de la filière.

Agir à l'échelle nationale

Cette recherche de complémentarité ne s'arrête pas aux frontières régionales. Des synergies se développent également au niveau national, notamment au travers d'un rapprochement avec la marque Bois français. Créée en 2015 sous l'impulsion de la Fédération nationale du bois (FNB), cette marque garantit aux consommateurs que le bois d'un produit, ou contenu dans un produit, est d'origine française, et que sa transformation et son assemblage ont été réalisés sur le sol national. Elle concerne les professionnels de la filière bois : transformateurs et fabricants, distributeurs, utilisateurs et prescripteurs désireux de mettre en avant l'origine française du bois de leurs produits et réalisations. Cinq entreprises majeures* sont aujourd'hui dotées de la certification, et les modalités de contrôle ont été mises en place avec trois organismes : FCBA, Écocert et Qualisud. Bois français valorisant les bois issus des forêts françaises, il est tout à fait possible pour une entreprise de cumuler la marque nationale et les marques de massif, à condition, à minima, que le cahier des charges de Bois français soit respecté. « *Les différentes échelles géographiques de marque ont leur raison d'être, l'intérêt pour l'entreprise est de pouvoir faire un choix en fonction de ses marchés* », précise Caroline Berwick, adjointe au délégué général de la FNB. Et pour faciliter la complémentarité et éviter les surcoûts, un seul contrôle de certification est demandé aux adhérents de la marque locale souhaitant obtenir la marque Bois français. Aujourd'hui, une convention de partenariat est en cours entre Bois français et Bois des Alpes. D'autres rapprochements entre la marque nationale et des démarches régionales pourraient suivre dans les mois qui viennent. ♦

* Exploitation forestière Barillet, Scierie Vieu, Centre Bois Massif, Carbonex, Schilliger Bois



Photo : FNCOFOR

▲ Création de l'association Bois des territoires Massif central, en août 2017.



▲ La marque Bois français garantit que le bois d'un produit a bien été récolté, transformé et assemblé en France.

Un guide technique pour préserver les sols



Photo : Erwin Ulrich/ONF

► L'orniérage et le tassement des sols peuvent entraîner sur les arbres les plus proches des pertes de productivité, voire leur dépérissement.

Comment favoriser la mobilisation du bois sans endommager les sols forestiers et la productivité ? Pour apporter des pistes d'amélioration aux professionnels de l'amont de la filière, la Fédération nationale entrepreneurs des territoires et l'Office national des forêts publient le guide *Pratic'Sols*, un outil conçu avec l'appui financier de France Bois Forêt.

Tassement, ornières, scalpage, compactage, liquéfaction... les engins forestiers peuvent avoir différents impacts sur les sols, avec un risque de perte de biodiversité, touchant ainsi la productivité des forêts et pouvant mener au dépérissement des peuplements. Afin de limiter les dommages, les entreprises de travaux forestiers voient leurs chantiers arrêtés, notamment lorsque les conditions

météorologiques sont défavorables, ce qui entraîne des coûts supplémentaires et des pertes importantes de chiffres d'affaires. Pour faire face à ces conséquences à la fois écologiques et économiques, la FNEDT et l'ONF ont décidé de travailler ensemble à la mise au point d'un guide pédagogique et pratique. « *C'est un vrai travail interprofessionnel qui a impliqué l'ensemble des métiers concernés, car les*

Guide à télécharger sur :
onf.fr ou fnedt.org

Pour en savoir plus :

- ◆ cnpf.fr
- ◆ fcba.fr

améliorations sont possibles aussi bien au niveau de la gestion forestière que des interventions sur le terrain », explique Tammouz Eñaut Helou, coordinateur du projet pour la FNEDT, au même titre que Didier Pischedda, pour l'ONF. Un groupe de travail, composé des représentants des deux organismes, de l'Institut FCBA et du CNPF (Centre national de la propriété forestière) a été mis en place, ainsi qu'un comité de suivi intégrant l'ensemble des parties prenantes, parmi lesquelles France Bois Forêt et la Fédération nationale du bois. Il a abouti à la réalisation d'un document de 48 pages, imprimé en 10 000 exemplaires. Diffusé via le réseau de la FNEDT, il est également téléchargeable sur les sites des partenaires.

Un outil complet

Pédagogique, la première partie du guide revient sur la notion de praticabilité des sols, à ne pas confondre avec celle de sensibilité : « Ce n'est pas parce qu'un sol est sensible qu'il n'est pas praticable », indique Tammouz Eñaut Helou. Le deuxième chapitre du document présente 23 recommandations à mettre en place par les propriétaires/gestionnaires, les entreprises d'exploitation forestière ou les clients/donneurs d'ordres : « Elles concernent toutes les étapes de la mobilisation des bois : en amont, au niveau de la gestion forestière, avant, pendant et après le chantier, mais aussi dans l'entreprise d'exploitation, au quotidien. » Pour aller plus loin, la troisième partie du guide revient en détail sur des questions scientifiques ou des techniques particulières : « Qu'est-ce qui améliore la portance d'un sol ? », « Comment diminuer la pression au sol des machines ? » ou « Le débardage par câbles aériens »... Un glossaire vient clore le document afin de garantir l'usage d'un langage commun à l'ensemble des publics concernés. ♦

Un guide pédagogique et pratique pour favoriser la mobilisation du bois sans endommager les sols forestiers.



▲ Pendant le chantier, il est important que les engins forestiers ne sortent pas des itinéraires ou des cloisonnements définis.

◀ Le guide a pour périmètre les forêts de plaines et de collines et piémonts.

Doc. : ONF/FNEDT

Pin maritime : une section qui avance

► La spécificité de la sylviculture du pin maritime, la part importante de cette essence pour la filière, et la volonté de France Bois Forêt de prendre toute sa part à la dynamique nouvelle de la filière forêt-bois au niveau national, ont conduit à la création d'une section spécialisée à compétence nationale dédiée au pin maritime.



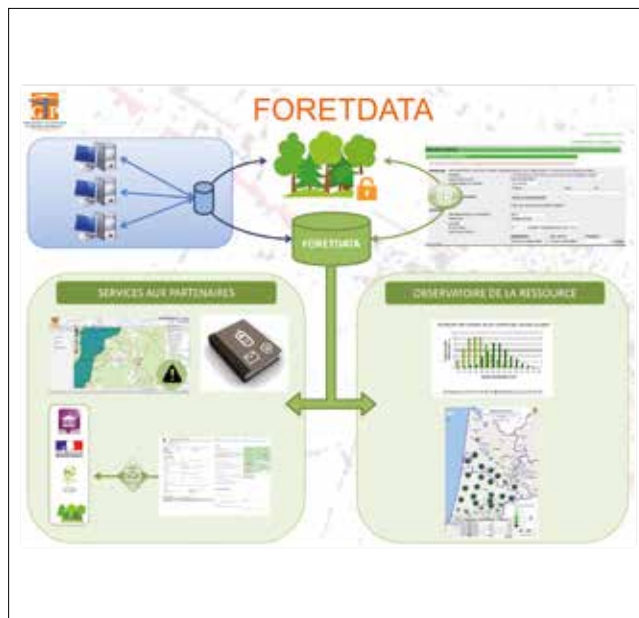
Un an après la création, en décembre 2016, de la section spécialisée Pin maritime au sein de France Bois Forêt, un riche programme d'actions a été validé par l'Interprofession nationale. Focus sur quatre dossiers majeurs.

Lutter contre la mortalité

La Caisse de prévoyance et de protection des forêts du Sud-Ouest a été créée en 2013 à l'initiative du Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest. Objectif : apporter des réponses concrètes face aux risques phytosanitaires pouvant toucher les pins maritimes du massif des Landes de Gascogne. Outre un travail essentiel de terrain, des dispositifs de télédétection sont utilisés afin de repérer les zones à risques et intervenir au plus tôt pour éviter l'expansion des foyers affectés. Pour aller plus loin dans la prévention et gagner en réactivité, les moyens existants doivent, aujourd'hui, être complétés par des techniques innovantes de télédétection par satellite et par surveillance aérienne.

Mieux observer la forêt

En 2009, suite à la tempête Klaus, le GIP Atgeri (Aménagement du territoire et gestion des risques) avait été mandaté pour mettre en place un suivi des travaux de nettoyage et de reboisement de la forêt du massif des Landes de Gascogne. Cette dynamique d'observation est aujourd'hui prolongée dans le projet Forêtdata ; il s'agit de mutualiser, au travers d'une plateforme informatique, toutes les informations relatives à la sylviculture et à l'exploitation dans le massif, afin de les rendre accessibles à l'ensemble des acteurs de la filière. « *Au-delà du partage de données et des services fournis aux entreprises, l'Observatoire est un véritable outil de pilotage de la filière forêt-bois* », explique Éric Dumontet, secrétaire général du Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest. Le dispositif Forêtdata constituera notamment une aide précieuse pour les pouvoirs publics dans la poursuite de leurs actions en matière de politique forestière, d'aménagement du territoire, de protection de la forêt et de sécurité en forêt.



Doc. : GIP Atgeri

Développer la formation

Chaque année, l'association Fogefor Sud-Ouest propose aux propriétaires forestiers un programme de formation orienté essentiellement sur les questions de gestion et d'économie forestière. Trente cycles de base ont été réalisés depuis 1984, avec chacun une trentaine de stagiaires, et les demandes d'inscription ne cessent de croître. « *Pour satisfaire ces demandes, il est impératif de multiplier les jours de formation et de proposer également des journées de perfectionnement sur des thèmes particuliers* », précise Éric Dumontet. Le lancement du programme 2018 vise ainsi à former davantage de propriétaires par une formation aussi complète qu'efficace pour apprendre à gérer leurs forêts.



Photo : Fogefor

▲ En 2017-2018, ce sont plus d'un millier de propriétaires forestiers qui auront été formés par Fogefor Sud-Ouest.

Communiquer auprès du grand public

34 000 emplois, 3,4 milliards de chiffre d'affaires, la filière pin maritime occupe une place majeure dans la région Aquitaine. C'est pour mieux faire connaître cet impact au grand public, habitants de la région et visiteurs, qu'est prévue la parution d'un supplément presse dans le quotidien Sud-Ouest, un projet porté par le Comité interprofessionnel pin maritime. « *L'objectif est de montrer que la forêt de pins maritimes ne se résume pas au paysage, mais qu'elle a une réalité économique, sociale et environnementale* », indique Éric Dumontet.

Le texte complet de l'accord interprofessionnel 2017-2019, ainsi que son arrêté d'extension sont disponibles et téléchargeables sur le site franceboisforet.fr, rubrique CVO/infos juridiques.

Jean Loeper,
Responsable de la CVO

France Bois Forêt - Service gestion CVO
CS 20011 - 59895 Lille Cedex 9
Tél. : 03 28 38 52 43
franceboisforet.fr



Dépt. 72
20/10/2017

“ J’ai reçu une lettre de relance de la part d’IJCOF. À quoi cela fait-il référence et de quel droit ? Est-ce une arnaque ? ”

M. Joël P., chef d’entreprise (dpt. 72) le 20.10.2017

☛ IJCOF est un organisme de recouvrement de créances, missionné par FRANCE BOIS FORÊT pour recouvrer en son nom, les CVO qui n’auraient pas été régularisées dans les temps. Ils interviennent à partir du moment où l’appel à cotisation et la première relance émis par le siège sont restés lettre morte. Pour rappel, la date d’exigibilité des CVO est fixée au 30 avril de chaque année, information largement communiquée par FRANCE BOIS FORÊT.

Les articles 4 et 5 de l’accord interprofessionnel pour la période 2017-2019 précisent les conditions de recouvrement précontentieux et contentieux de ces CVO, et notamment l’évaluation d’office à défaut de déclaration dans les délais par l’assujetti.

En outre, les CVO sont des créances de droit privé recouvrées suivant les voies de droit commun en matière civile et commerciale ainsi qu’énoncé par l’article D 632-8 du Code rural et de la pêche maritime. Dès lors, il nous est tout à fait légitime de faire appel à un prestataire spécialisé pour procéder au recouvrement des sommes qui nous sont dues.

Nous attirons votre attention sur le fait que, s’agissant de créances privées, les CVO sont exigibles sur CINQ ANS, avec application de dommages et intérêts au taux légal en cas de procédure contentieuse. Aussi invitons-nous nos contributeurs à régulariser sans attendre leur situation, s’ils s’avéraient n’être pas à jour de leurs déclarations et règlements.



Dépt. 39
05/09/2017

“ Je suis maire d’une commune qui a été contactée par téléphone par FBF. Pourquoi cette obstination de votre part ? Notre conseil municipal a voté contre le paiement de la CVO. ”

M. le Maire de D... (dpt. 39) 05.09.2017

☛ L’article 3 de l’accord interprofessionnel pour la période 2017-2019, reconnu et étendu par les pouvoirs publics le 20 décembre 2016, précise les modalités de déclaration et de paiement des CVO. Ainsi, les assujettis doivent retourner le bordereau de cotisation, complété, et s’acquitter de la cotisation due.

S’ils n’ont pas réalisé d’activités, c’est-à-dire de ventes de bois, relevant de l’accord interprofessionnel au cours de l’exercice concerné, ils doivent tout de même renvoyer une déclaration à France Bois Forêt, l’informant de cette situation. Ceci afin d’éviter des relances inappropriées et dispendieuses.

La CVO est obligatoire du fait de l’extension de l’accord par arrêté ministériel, et s’applique pour tous les opérateurs qui auraient réalisé une ou des activités concernées au cours de l’année écoulée. Un vote contraire d’un conseil municipal sera en conséquence entaché d’illégalité et fera l’objet d’une demande de FRANCE BOIS FORÊT auprès du Préfet de région pour faire casser cette décision et rappeler la loi, le cas échéant.



**DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DES TERRITOIRES**

Service de l'Économie Agricole et
Forestière

Affaire suivie par : [REDACTED]
Chef de Bureau

Tél : [REDACTED] Tél : [REDACTED]

Epinal, le **24 NOV. 2017**

Monsieur le maire,

France Bois Forêt, l'interprofession nationale est en charge de collecter la Contribution Volontaire Obligatoire dite « CVO 2017 », calculée sur les recettes des ventes de bois réalisées par votre commune entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2016. La CVO collectée par France Bois Forêt est obligatoire pour les communes forestières.

Ce dispositif s'applique en vertu de l'accord interprofessionnel étendu par l'arrêté ministériel du 20 décembre 2016 et publié au JO du 1^{er} janvier 2017. Il a pour objectif de promouvoir une filière professionnelle et d'encourager son développement économique, par exemple au moyen d'actions d'informations et de communications.

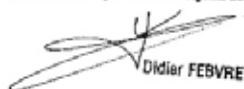
Vous avez reçu un appel de cotisation émanant des services de France Bois Forêt ainsi qu'une relance le 9 juin dernier.

Je vous rappelle que le paiement de la « CVO » est obligatoire pour les activités représentées au sein de France Bois Forêt, et c'est la raison pour laquelle je vous invite, si votre règlement n'est pas en cours, à procéder au versement demandé, et à vérifier votre situation au regard des versements dus au titre des années précédentes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le maire, l'expression de ma considération distinguée.

Pour le préfet et par délégation,

Le Directeur Départemental des
Territoires
Pour le Directeur Départemental des Territoires
Le Directeur Départemental Adjoint des Territoires


Didier FEBVRE

Monsieur [REDACTED]
Maire de [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

DDT des Vosges - 22 à 26 avenue Dutaic 88026 EPINAL CEDEX Tél : 03 29 69 12 12 Fax : 03 29 69 13 12
HORAIRES D'OUVERTURE AU PUBLIC : du lundi au vendredi de 09h00 à 11h30 et de 13h30 à 16h30 (16h00 le vendredi)

Tous à Euroforest en 2018 !



Organisé par Fibois Bourgogne-Franche-Comté et CFBL Coopérative Forestière, avec le soutien de la Région, du Département Saône-et-Loire, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de l'Interprofession nationale France Bois Forêt, le salon Euroforest donne ici la parole à quelques participants.

Euroforest prépare sa 7^e édition qui se tiendra du 21 au 23 juin 2018 en pleine forêt, à Saint-Bonnet-de-Joux (Bourgogne-Franche-Comté). Devenu un événement incontournable, ce salon réunit les professionnels de l'exploitation forestière (fabricants de machines, d'outils, d'engins...) ainsi que les spécialistes du bois-énergie et du bois-construction. À la mi-novembre 2017, pas moins de 130 exposants avaient réservé leur stand, en optant pour 30 % de surface supplémentaire en moyenne par rapport à la précédente édition de 2014. C'est un rendez-vous « incontournable » selon Jean-Noël Raynaud, de Stihl France, spécialiste des tronçonneuses. Thomas Richard, de John Deere France, fabricant de matériels forestiers, classe Euroforest comme « l'un des salons francophones majeurs, une destination importante pour entrer en contact avec un grand nombre

de personnes à la fois et faire passer nos messages sur nos nouveautés et nos innovations ». Chez le fabricant Rabaud, Damien Gauthier ne dit pas autre chose : « Nous participons à Euroforest car le salon est devenu une référence dans le domaine forestier. Il permet de rester au contact de notre clientèle, qui vient de toute la France, et de montrer notre matériel de façon dynamique. » Christine Robin, de Robin Pépinières, voit dans Euroforest l'occasion de « rencontrer beaucoup de clients et de continuer à découvrir de nouveaux contacts d'entreprises ou de propriétaires forestiers ». Et avec ses cottages (pavillons) en bois, Thibault Chastagnier, président d'I-Tech Bois, entend montrer « le cheminement de A à Z d'essences locales ». Organisé tous les 4 ans – sa dernière édition a eu lieu en 2014 –, Euroforest accueille 40 000 visiteurs et 300 exposants. ♦

Euroforest

Saint-Bonnet-de-Joux (71)
du 21 au 23 juin 2018
de 9 h à 18 h

Pour en savoir plus :

• euroforest.fr

AVEC LE BOIS, JE PEUX LANCER MES PRODUITS À LA CONQUÊTE DU MONDE.

ALEXANDRE MOSNIER
EXPORTATEUR AMBITIEUX



Élément indispensable de la chaîne logistique, la palette est constituée à 99% de bois, un matériau solide et, grâce aux réglementations d'exploitation et de reboisement, indéfiniment renouvelable.

Découvrez tout le potentiel du bois sur bois.com



POUR MOI, C'EST
LE BOIS



LA FILIÈRE FORÊT-BOIS ENTRE DANS UNE NOUVELLE ANNÉE

Propriétaires forestiers, grand public,
professionnels, chaque mois,
de grands rendez-vous

NOTES

2018

Eurobois 06 au 09.02

Salon international de l'agriculture
24.02 au 04.03

Diffusion des bordereaux
de déclaration de la CVO 14 au
28.03

Journée internationale
des forêts 21.03

Forum international
bois construction 11 au 13.04

Date d'exigibilité des CVO (30.04)

Carrefour international du bois
30.05 au 01.06

Euroforest (21 au 23.06)

6 > 9 FÉVRIER 2018

Eurobois

Le plateau TV bati-journal TV vous donne rendez-vous au salon du bois, des techniques de transformation et de l'agencement
Euroexpo Lyon
eurobois.net

24 FÉVRIER > 4 MARS 2018

Salon international de l'agriculture

Organisé en partenariat avec le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Thème : « Agriculture : une aventure collective »
Rendez-vous au stand de l'Office national des forêts
Paris Expo, porte de Versailles
salon-agriculture.com

14 > 28 MARS 2018

Diffusion des bordereaux de déclaration de la CVO 2018

21 MARS 2018

Journée internationale des forêts

Partez à la rencontre de la forêt française et ses fonctions
environnementales, économiques et sociales
Partout en France
journée-internationale-des-forets.fr

11 > 13 AVRIL 2018

Forum international bois construction

France Bois Forêt soutient cet événement sur la construction bois française
et européenne au cœur de la construction durable du 21^e siècle
Congrexpo Dijon
forum-boisconstruction.com

30 AVRIL 2018

Date d'exigibilité des CVO 2018

17 MAI 2018

Rencontres Forêt d'Exception

Tronçais, Allier

23 > 27 MAI 2018

Fête de la nature

Partout en France, manifestations dédiées à la conservation
et à l'éducation à la nature
fetedelanature.com

30 MAI > 1^{ER} JUIN 2018

Carrefour international du bois

France Bois Forêt soutient cet événement de la filière forêt-bois
Retrouvez-nous espace FBF et sur le plateau TV bati-journal TV
Parc des Expositions de La Beaujoire, Nantes
timbershow.com

21 > 23 JUIN 2018

Euroforest

Le salon forêt-bois en pleine nature
Événement soutenu par France Bois Forêt
Saint-Bonnet-de-Joux, Bourgogne-Franche-Comté
euroforest.fr

À VOS AGENDAS !